

BUREAU DE SANTE.

Marriages, Naissances, Décès. Inscrits dans les derniers 24 heures.

MARIAGES.

Gotthelf Beck à Margaret Fisher. Vente de Henry Thibaut, Jr.

NAISSANCES.

Mmes Augusta Hishoff, un garçon; Mortimer A. Shenck, un garçon; Joseph Tallon, un garçon; Jas. Patureau, un garçon; Ily. Engelbrecht, un garçon.

DECES.

Mlle Alice Bath, 21 ans, 2225 Chipewa; Vve Nora McCarthy, 62 ans, 623 St Joseph; Veuve Anna Benoit, 49 ans, 5215 Dauphine; J. Gragnon, 28 ans, 6317 Nord Peters; Louis C. Silbermay, 35 ans, 1429 Feliciana; Adeline Parker, 80 ans, 2843 Dryades; Mary Harris, 39 ans, No. 1312 Carondelet; Anderson Boyer, 74 ans, 128 N. Roman; Etienne Gausse, 47 ans, 4001 de la Charité; Elery L. Hime, 10 mois, 923 Milan; Harold Richardson, 33 ans, 750 S. Roman; Euse Gasquet, 27 ans, 1812 St-Pierre; Geo. Herdes, 23 ans, 1806 Marigny.

TRIBUNAUX.

COUR CIVILE DE DISTRICT.

Albert J. Taper vs Richard Meyer, action en dommages de \$2000. Lucas Sansovich vs Marie Marchand, séparation de corps et de biens. Louis Bridges vs Thos J. Ferguson, action en dommages de \$1000. Succession ouverte: Julius P. Boeckes.

DEUXIEME COUR CRIMINELLE DE CITE.

JUGE A. M. AUCOIN. Comparution: Joseph Chapman, attaque à main armée. Condamnations: Ferdinand Bourgeois, attaque et blessure, 25 d'arrestation ou 60 jours de prison; Joe Lalla, actes de violence, \$10 d'amende ou 30 jours de prison. Affaire abandonnée: Odile Tutoan, iarcin. Caution fortifiée: W. Labat, vol avec effraction. Envoyés devant la Cour Criminelle: Jules Bourgeois, abandon du foyer conjugal; Zell Taylor, iarcin.

Ventes inscrites au bureau d'adjudications.

Rufus C. Bush à Jacob Israel, 2 terrains, Chemin Gentilly, Crête, Fortin et Castiglione, \$750. Simon Beldin, Jr à Henry Wendell, terrain, Bienville, Irberville, Johnson et Galvez, \$1,300. Jas. A. Gaudet à Mlle Mary Laforetz, 2 terrains, Clinton, Zimpfe, Troisième, Lowerline, \$1,500. Mme Madeline Rand à Prudential Realty Co., 2 terrains, Poydras, Basin, Lafayette et Franklin, \$7,000. Vve J. Rand à la même, terrain dans le même lot, \$2,000. Célestin Lamazou à Antonio Vitrano, 3 terrains, Prieur, Roman, Arts et Musique, \$1,200. Albert Achsachenburg à Jno. P. O'Leary, portion, St-Charles, Walnut, Audobon et Carrollton, \$16,750. N. O. Land Co. à Mme Margaret Fagot, 2 terrains, Vicksburg, Conti, Walker et Mouton, \$500. David Jung à Maurice Bouede,

Trains rapides.

La compagnie de chemin de fer Southwestern aura un service très rapide entre New York et la Nouvelle-Orléans. A ce propos M. J. C. Andrews, agent des voyageurs de cette ligne pour le sud-ouest, a reçu le télégramme suivant: D'après le nouvel horaire qui entre en vigueur le 6 septembre le train New York-Nouvelle-Orléans numéro 37 circulera comme suit: Départ de New York à quatre heures 25 du soir et de Washington à dix heures 45 du soir; arrivée à Atlanta à cinq heures du soir (heure centrale); à Montgomery à neuf heures 55 du soir; à Mobile à trois heures 30 du matin, à la Nouvelle-Orléans à sept heures 55 du matin. Le train Nouvelle-Orléans-New York numéro 38 circulera comme suit: Départ de la Nouvelle-Orléans à huit heures du soir de Mobile à huit heures 25 et de Montgomery à huit heures 55 du matin; arrivée à Atlanta à onze heures du matin (heure centrale) et départ à midi (heure de l'est); arrivée à Washington à six heures 30 du matin, à Baltimore à sept heures 40 du matin, à O'Connell-Philadelphia à dix heures 15 et à New York à midi 30.

A la Cour criminelle de District.

Le juge Baker a prononcé plusieurs sentences hier à la cour criminelle de district. J. W. Thompson, l'ex-secrétaire-trésorier de la Stavedora and Longshoremen Association, coupable de détournement, a reçu la clémente du juge, disant que le malheur l'avait poussé à la boisson puis au vol. Le juge l'a condamné à deux ans de travaux forcés. Thompson a détourné environ \$6,000 à l'association dont il possédait la confiance. C'est lors d'un détournement d'administration que ces fonds ont été découverts. Emile Frey a été condamné à un sept mois par le juge Baker à verser \$1.50 par mois à sa femme dont il est séparé. Il n'en a rien fait, et il a comparu hier à la cour criminelle de district pour mépris de justice. Il a été condamné à quatre mois de prison. Le noir Edward Montree, convaincu du vol d'un "reglater" dans un débit de liqueurs de la rue de Chartres tenu par Mme Valentine, a prétendu qu'il était tellement ivre qu'il ne se rappelait rien. Le juge lui a infligé six mois de prison. James Ramon, convaincu d'avoir pénétré par effraction dans une maison habitée et commis un vol a été condamné à cinq ans de peine.

Le Travail des Enfants.

Mme Jean M. Gordon, qui remplit les fonctions d'inspecteur du travail des enfants dans les fabriques, appelle l'attention des patrons et des parents sur certaines clauses de la loi sur le travail des enfants adoptée par l'Assemblée Générale à sa dernière session et qui entre en vigueur le 9 septembre prochain. La loi sur le travail des enfants, âgé de moins de quatorze ans ne peut être employé dans tout moulin, manufacture, mine, fabrique de conserves, atelier, magasin de mode, blanchisserie, maison de commerce, etc. ou sont employées plus de cinq personnes, ni dans les théâtres, cafés-coverts ou tout autre établissement de divertissement, de liqueurs entrant dans les jeux de boules, les établissements de cirage de chaussures, les ascenseurs pour les personnes ou les marchandises, la transmission et distribution des messages, etc. Tous les jeunes garçons et jeunes filles de quatorze à dix-huit ans employés dans les établissements ci-dessus désignés devront être munis d'un certificat établissant leur âge. Les certificats seront délivrés par l'inspecteur des fabriques sur présentation de documents établissant de façon satisfaisante l'âge des enfants par les parents, gardiens ou tuteurs. Ces documents sont un extrait de naissance, un extrait de baptême ou une copie du passeport du commissaire d'immigration. Les certificats sont délivrés au bureau de l'inspecteur à l'Hôtel de Ville, de huit heures et demie à dix heures du matin. Toute fausse déclaration à l'inspecteur sur l'âge est punissable d'une amende de \$10 à \$25, ou d'un emprisonnement de 10 à 30 jours, ou des deux à la discrétion du juge. Tout patron, gérant, etc., employant des jeunes gens âgés de moins de 18 ans sans certificats est punissable d'une amende de \$25 à \$50 ou d'un emprisonnement de 10 jours à 6 mois, ou des deux.

Querelle à propos d'une bande d'oeufs.

Léon F. Chanute, qui demeure avenue Cleveland, 351, et se dit cultivateur, a été arrêté à l'hôtel hier matin pour faire caudériser une profonde morsure à un doigt de la main droite. A la même heure Charles Sintès, domicilié avenue Cleveland, 3422, se présentait à la première cour criminelle de cité et déposait une plainte contre Chanute pour attaque et vols de fait. Sintès, qui a un œil poché, dit qu'il a eu une querelle avec Chanute à propos d'une bande d'oeufs. Quant à l'oculiste il n'a rien revêtu, quant au médecin de l'hôpital d'origine de sa morsure.

Arrivée prochaine du "Davy".

Le cotre "Davy" récemment construit pour le service des douanes à la Nouvelle-Orléans, est parti hier à midi de Pensacola, Floride, et comme il ne s'arrêtera plus en route, il entrera dans notre port samedi soir ou dimanche matin. Des préparatifs sont faits pour fêter le navire à son arrivée.

ACQUITTE.

M. Moses Schwartz a comparu hier à la première cour criminelle de cité sous l'accusation d'avoir escroqué \$300 à M. Hirschberg le 27 septembre dernier au moyen d'un chèque sans valeur. Schwartz était défendu par M. C. C. Luzenberg et Hirschberg était représenté par M. Lionel Adams. Les débats ont établi qu'il s'agissait d'une transaction commerciale du ressort de la cour civile, et le juge Skinner a purement et simplement acquitté Moses Schwartz.

Tentative de suicide.

Hier vers onze heures du matin un nommé Eugene Quavratz a tenté de se suicider en absorbant de l'acide muriatique en sa demeure, rue Cambronne, 1002. M. Quavratz, qui est âgé de 64 ans, était, dit-on, sous l'influence de la boisson lorsqu'il a pris le poison. Il a été transporté à l'hôpital dans un état critique après avoir reçu pendant près de deux heures les soins des étudiants en médecine à son domicile.

Collège de l'Immaculée Conception.

A l'angle des rues Boréas et Cambronne. Les classes des cours classiques comprennent les préparations pour les collèges et les universités. M. E. M. MATTEAN, Président. M. J. M. MCCREARY, Vice-Président.

ST-ALOYSIUS' COLLEGE.

REMPART ET ESPLANADE. Dirigé par les Frères de Saint-Esprit. COURS SUPERIEUR COMPLET préparant aux Universités de France, Espagne, Italie, Russie, Belgique, etc. COURS COMMERCIAL PRATIQUE Méthode de l'Union des Commerces. Cours de Typographie, COURS PRÉPARATOIRES incluant une excellente préparation à l'Université de France.

LE TEMPS.

Il semble écrit que, à la fin de cet été, le temps ne restera pas au beau plus de quelques jours consécutifs. Le bureau météorologique annonce, en effet, un ciel nuageux et probablement des averse pour aujourd'hui. Et la température, qui est aux environs de 90 degrés, ne variera guère, est-il annoncé. Si ce dépendant fait très frais ces jours-ci dans plusieurs villes des Etats-Unis, et pendant un temps on a espéré que cette fraîcheur descendrait jusqu'au sud, mais il n'y en a pas trace jusqu'à présent.

BASE BALL.

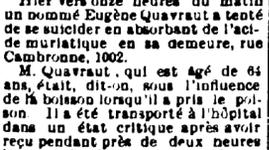
New Orleans, 7; Birmingham, 1.

MORSURE.

Pascal Mendella, âgé de 10 ans, coulaissait son père aveugle hier après midi lorsqu'en passant devant la demeure de John Miller, rue St-Philippe, 2818, il a été mordu à la jambe par un chien sortant de la cour. La blessure de l'enfant a été pansée à l'hôpital.

JAMES BONNOT.

Successor de JOHN BONNOT. Entrepreneur de pompes funèbres.



No 628 RUE STE-ANNE SALONS FUNEBRES. Téléphone No 1043.

F. LAUDUMIEY & CO., Ltd.

Entrepreneurs de Pompes Funèbres et Embauments.



1108-1112 Rue St Remparts PHONE HEMLOCK 408

EMILE LABAT

Directeur de Pompes Funèbres et Embaument, No 1306 AVENUE NORD REMPARTS. Voitures pour Bals, Mariages, Promenades, etc. Entretien des fleurs des prix modiques. Ordres reçus par le téléphone à n'importe quel moment. 1er sept-10a

AVIS SPECIAUX.

J'ai l'honneur d'informer mes amis ainsi que le public en général, qu'après avoir été intéressé à ceux de L. Landauay & Co., Limited, au No 1115 de la rue des Remparts, j'ai décidé de me retirer de cette affaire. Les clients de L. Landauay & Co. sont priés de se adresser à M. J. M. MCCREARY, No 1115 de la rue des Remparts, pour l'entretien de leurs affaires. Respectueusement, W. WARREN EASTON, Secrétaire.

COUVENT DES DAMES URSULINES.

NOUVELLE-ORLEANS. Le 182e anniversaire des classes de cette célèbre institution aura lieu cette année le 29 septembre. Les études dans les Départements de l'Instruction Normale et de l'Enseignement de l'Enseignement Personnel. Prix d'Enseignement d'Enseignement. Le Département d'Enseignement Gratuit aide les étudiants à obtenir des positions. Taxe d'Enseignement de l'Ecole du Saint-Georges par les Cours d'Anglais; \$6 par mois pour le Cours de Haut Grade de Stéographie et de l'écriture à la Machine; \$7 par mois pour le Cours de Tenue de Livres Prati que et de Balancé. GEO. SOULE & SONS. 300 et 1 à 11-11

PETITES ANNONCES.

Sommelier de Bordeaux expérimenté de grande enjolivure et campagne. S'adresser au 630 Chartres. 26001-100m

BUREAU DU SURINTENDANT DES ECOLES PUBLIQUES.

National Realty Building, Nouvelle-Orléans, La. Les études dans les écoles publiques pour le session 1908-1909 commenceront le LUNDI, le 28 septembre 1908 à 8:30 a. m. Tous les professeurs auront à se présenter à cette date pour l'examen de leurs fonctions. Les élèves du troisième grade et les commençants auront à présenter des certificats de vaccination. Les examens de ceux qui veulent être admis aux Ecoles Supérieures et des élèves étrangers dans les écoles commenceront le LUNDI, le 28 septembre 1908 dans les différentes Ecoles Supérieures à 8:30 a. m. W. WARREN EASTON, Secrétaire.

BUREAU DU SURINTENDANT DES ECOLES PUBLIQUES.

National Realty Building, Nouvelle-Orléans, La. Les études dans les écoles publiques pour le session 1908-1909 commenceront le LUNDI, le 28 septembre 1908 à 8:30 a. m. Tous les professeurs auront à se présenter à cette date pour l'examen de leurs fonctions. Les élèves du troisième grade et les commençants auront à présenter des certificats de vaccination. Les examens de ceux qui veulent être admis aux Ecoles Supérieures et des élèves étrangers dans les écoles commenceront le LUNDI, le 28 septembre 1908 dans les différentes Ecoles Supérieures à 8:30 a. m. W. WARREN EASTON, Secrétaire.

BULLETIN FLUVIAL.

Fourni par le Bureau Météorologique à la Nouvelle-Orléans, Département de l'Agriculture des Etats-Unis. L'étiage à 8 heures A. M. Nouvelle-Orléans, 28 août 1908.

STATIONS.

Table with 5 columns: Station name, Full height in feet, Gauge height in feet, Height in feet, Change in last 24 hours. Includes stations like Fleuve Mississippi, Saint Paul, Davenport, etc.

GREENWALL THEATRE.

SAVEDI SOIR, 22 AOUT. The Hastings' Show. COMEDIE, VAUDEVILLE, OPERA. Avec le plus grand rassemblement de talent jamais tenu avec une organisation voyageuse à la tête de laquelle se trouve L'Orchestre Chamber de la Californie. VIOLA SHELDON, Secrétaire par une Compagnie de 40, Paroisse, 25 sept-10a

DAUPHINE THEATRE

OUVERTURE DE LA SAISON SAMEDI SOIR, 22 AOUT. LESTER LONGERAN STOCK CO. Présentant la pièce dramatique de Balzac THE HEART OF MARYLAND. Billets en vente maintenant au Bureau du Contrôlé. 25 sept-10a

100-SHUBERT

Grand Divertissement de Tableaux. O. T. CRAWFORD. Changement de Tableaux les Dimanches et Jours de Fête. Chaque Représentation dure Plus d'une Heure.

Société Française de Bienfaisance et d'Assistance Mutuelle de la Nouvelle-Orléans.

Mesieurs les Sociétaires sont priés de se présenter à l'Assemblée Générale Trimestrielle Régulière d'août sur lieu le dimanche, 30 août, à 5 heures du soir, à l'Asile de la Bonnet, rue St-Anne entre Derbigny et la Rive. J. M. VERGONNIE, Président. A. LE FRANÇOIS, Secrétaire. 28 sept-10a

WEST END

TOUT LES SOIRS. 4 Grands Actes de Vaudeville. Fitch Mortimer, son brochet. Les Batares, chanteurs et danseurs. Kasper Weick, chanteur et danseur. Tableau de Non-vaincu. A l'Asile un Grand Orchestre Militaire sous la direction de Prof. G. B. Lemberger. Métrone Populaire et d'Opéra. 7 Juin

WHITE CITY

(CITE BLANCHE) VAUDEVILLE 20-30-40. Billets en vente au Magasin de Musique de Grunewald. 6 Juin

Maadville, Lewisburg et Madisonville.

Steamer NEW GAMBELLA. Commencement le 18 Avril 1908. Partira de MILNEBURG à l'arrivée des trains de Depts Louisville et Nashville à la tête de la rue de Canal. Tous les jours (excepté les mercredis et dimanches) à l'arrivée du train de 4 h. p. m. A l'aller, quitter Madisonville tous les jours à 5 heures p. m. L'aller et le temps le permanent. \$1.00 EXCURSIONS \$1.00 Madisonville, Lewisburg, Madisonville, Pine Island Park, pour l'aller et le retour \$1.00, les dimanches à l'arrivée du train de 9 h. a. m. Friet reg tous les jours à la gare de chemin de fer Louisville et Nashville, à la tête de la rue Canal. W. C. COYLE & OIE, Agents. No 337 rue Carondelet. 16 Avril-10a

la prendre pour une apparition d'une beauté surnaturelle avec son pâle visage, exsangne pour ainsi dire, couronné de sa magnifique chevelure, qui paraissait plus sombre par le contraste de sa face d'albâtre. Elle parcourait en frissonnant les grands salons déserts où les meubles de bois doré semblaient ensevelis sous des linéaux, et en elle s'arrêta devant le portrait imposant d'un homme, du temps de la Restauration, dans toute la force de l'âge, qui semblait se détacher, vivant, de son cadre et se pencher sur cette jeune femme, sa petite-fille, son unique héritière, accablée sous le poids de son crime. La tête était d'une énergie saisissante, les yeux brillants, les traits hautes. Un sentiment, sous ces muscles, que l'artiste avait fait vibrer pour ainsi dire, l'indomptable énergie qui empêche de reculer, même devant un crime, quand une fois le but à atteindre est fixé. C'était Michel Restand, l'accusé de l'assassinat du prince d'Heilly, celui que la justice avait abattu et que la voix du peuple devait marquer au front d'une tare ineffaçable. Elle le regardait fixement, à la lueur de ses bougies vacillantes et il semblait se rire de son interrogation muette. Ce rire, c'était comme un reproche qu'il lui adressait dans le

silence du château désert. Il lui disait: —Je t'ai donné la fortune avec laquelle on domine tout et on peut tout, et tu te plains de la vie! N'est-tu donc pas de ma race? Redresse-toi donc et sois forte! Si, elle était bien de son sang. C'était lui qui connaît dans ses veines. Et pourtant elle se débattait comme un oiseau blessé sous les griffes qui s'enfonçaient dans ses chairs. Elle ne pouvait en arracher le trait empoisonné que la révélation du marquis d'Orville, son mari, lui avait enfoncé dans le cœur. L'œil de son grand-père fixé sur elle, la faisait frémir. Accablée, incertaine, elle s'éloigna d'un pas alourdi, et en passant devant un autre portrait en pied, celui de son père, elle s'arrêta de nouveau. Là, dans une défaillance, tombant genoux, seule dans la nuit elle cria sa douleur à cet homme qu'elle avait mieux connu, lui qui l'avait aimée passionnément elle n'en doutait pas, et elle lui demanda presque à haute voix: —Dites-moi donc la vérité vous, mon père! Anticipant les doute qui me déchire et qui me tue! Cette vérité, je la veux! Et tout à coup, elle se tut. La vérité, si ce père qui en était fier lui-même se la lui avait pas révélée, n'était-ce pas

parce qu'il la connaissait trop, parce qu'il se sentait impuissant à défendre la mémoire des Restand, et qu'il voulait épargner à cette enfant adorée la honte qui l'eût fait d'un monde où il ne pouvait vivre! La fatalité avait déjourné ses plans. Alors, devant ce portrait dans les yeux duquel elle crut voir l'illusion de la nuit—briller une larme, elle se jura à elle-même de rester une étrangère pour l'enfant qu'elle venait d'embrasser quelques heures plus tôt, de lui cacher les liens qui le liaient, de lui laisser la sérénité de sa conscience, dût-elle en péir de chagrin. Et lentement, elle remonta dans sa chambre, s'y renferma et, s'affaissant dans un fauteuil, elle murmura, la tête entre ses mains, les yeux arides, brûlés de fièvre, aux pieds de sa mère morte jeune et qui, du haut de son cadre d'or, la regardait tendrement: —Oh! mère, pourquoi m'as-tu donné la vie!

les plus merveilleux de l'univers, sur les hauteurs de Buena-Vista. En arrivant avec son maître dans la quel immense formé par l'estuaire du Rio de la Plata, de l'autre bord, Baecos-Ayres, la grande, fait face à sa voisine à laquelle elle peut adresser des signaux, Jacques Roussel avait éprouvé une sorte d'éblouissement. Un radieux soleil illuminait les maisons bâties en amphithéâtre, surmontées de terrasses, comme des villas italiennes, perdues dans un océan de verdure et de fleurs jusqu'aux hauteurs de la ville d'où on jouit du plus splendide des panoramas. Le palais du marquis de Villas était prêt à le recevoir. Un roi qui rentre chez lui après une absence n'est pas mieux gardé ni servi qu'il ne l'était. Des esclaves de salens dorés—c'est le cas ou jamais d'employer ce terme banal—s'alignaient devant lui. Ce n'étaient que meubles précieux et tableaux de maîtres, surtout des grands artistes d'Espagne, portraits de famille et richesses de toute sorte. Le marquis, suivi de son nouveau serviteur, à peu près comme les héros des tragédies classiques sont suivis de leur inépuisable cortège, ne s'y arrêta pas. Il les parcourut avec le plus parfait indifférence. Il accorda à peine un regard à

ces anachorètes de Castille ou d'Aragon qui lui avait contraints, quarante-cinq ans plus tôt, de s'ex-patrier avec lui en les incarceration dans des caisses d'emballage où ils étaient restés des années prisonniers avant de revoir la lumière du jour. Ce n'est pas une affaire que de quitter son pays en emportant avec soi ses meubles, ses tiroirs— quand on en possède—ses souvenirs et tout en ce qui nous attache au sol de la patrie pour aller s'établir, corps et biens, dans un pays neuf, presque sauvage encore, afin d'y commencer une existence nouvelle. Le marquis était jeune, vigoureux, tenace, lorsqu'il avait abandonné l'Espagne. A la suite de quel drame ou de quel crime. Il avait toutes les qualités de ces grands conquérants qui ont transformé la face de cet immense continent qui s'appelle l'Amérique du Sud. Il avait profité de leurs enseignements et de ses efforts. En temps où les terres étaient pour rien et, pour ainsi dire, au premier occupant, il en avait acquis de vastes étendues. Dans l'Argentine, à Buenos-Ayres, il possédait d'immenses territoires, des maisons sans nombre, des troupes de bouafs et de chevaux surveillés par des centaines de cow-boys et de gardiens. Dans l'Uruguay, il possédait

la valeur de deux départements français. A Montevideo il avait cinq écoles locales et ses bureaux fonctionnaient mieux que ceux d'un Etat. Cet homme d'apparence chétive, ce vieillard mince et maniaque, avait une tête organisée avec la précision d'un chronomètre et la solidité d'un rocher. Ce qu'il voulait, il le faisait. D'un mot, il mettait en mouvement son armée de serviteurs. Pendant six semaines, il promena avec lui à travers ses domaines ce Jacques Roussel qu'il ne connaissait pas quelques jours plus tôt et qui, par sa souplesse, sa franchise et sa belle humeur retrouvée au large de l'Atlantique, avait su conquérir ses bonnes grâces. Maintenant, l'Espagnol connaissait l'histoire de ce pauvre diable qu'il avait recueilli juste au moment où il avait besoin de distraction et d'oubli! Il l'avait raillé en quelques mots, soutenu, réconforté. Ah! il désespérait de l'avenir pour une femme qui l'avait trompé! Il avait eu foi en cette créature fragile, ingrate et fanée qu'il ne devait que mépriser! Il se lamentait comme s'il eût été victime d'une irréparable catastrophe! Mais cet abandon était un bonheur pour lui, une chance, un

coup du sort. Avec cette Héloïse qui l'éblouissait comme un coup de soleil que serait-il devenu? Il aurait végété toute sa vie, misérable, acharné à la conquête d'une aisance qu'il ne pouvait atteindre. La fortune ne sourit qu'à ceux qui la violentent. Elle aussi, elle est femme. La traversée de Bordeaux à Montevideo est toujours longue. En ce temps-là elle l'était plus encore. On n'avait pas construit ces monstres qui pour chaque heure gagnée brûlent des victimes du progrès dans leurs dans pareils aux brasiers dévorants de l'enfer. Le bâtiment sur lequel le marquis et son nouveau serviteur avaient pris passage transportait un certain nombre d'émigrants. Parmi eux se trouvait un Italien qui jouait en virtuose des rues de la harpe et de la mandoline. Le chantait aussi d'une voix bizarre une foule de chanteurs et de barcarolles vénitienne, napolitaine ou florentine. En mer, pendant une longue traversée les distractions sont rares. Chaque jour, le commandant du paquebot l'appelait sur le pont ou dans les salons du steamer, à la grande joie des passagers de première classe qui se montraient généreux envers lui.